

Catharsis

sculptée

Ce matin elle n'a pas eu le temps
le temps, il est allé trop vite.
Elle n'a pas pu prendre le temps
le temps d'avoir envie

Il rattrape
alors elle y pense
pour le moment d'après

et celui d'après encore.

Réglée ou presque
Contrôle
à ne pas perdre
Elle est perdue

Ne gère rien
avance dans le noir
Obscurcie

Nourrie dans ces pensées
paysages culinaires fictifs
calques superposés
Profondeur de champs.

blé, pain, céréale
croustillant, dur et ferme
Acide
Semé de graine, fleur du soleil.

Une marque

Rouge et jaune
croûte croustillante et luisante
Amère
Semé de brèches, crevasses rayonnantes.

Pâte croûte mie
Moelleux tendre
Salé
Semé de doute - Angoissée.

Rompre, besoin, envie
Se dompte
Parfois s'échappe

Je tu elle moi.

Nourrie de pensée
Alimentation imaginaire
palimpseste gustatif
Odorant et salivant.
Alimenté de fantôme

Nourrie par la pensée
Désir refoulé
étendue irréaliste
Succulente

il est une image
il n'est qu'une image
Regarde.

Colline de bouffe

poitrine menue
A la carte

Avalons.

Couleurs odorante
adorée, même
amplifiée intime satisfaction

Anticipée.

Boire cette image
coule dans cette bouche
sans fin sans fond
Digérée. Avalée par la colline

je suis dessous
sans dessus
Broyée.
Etendue imagée

champs de pain
photoshoper
Mijote.

Assemblée d'ingrédients
Soupe bouillon
Échappée belle

Sortir , pas de bonne porte
Montagne Noyée
horizon bouché fruits sec
Mastiqué. fiction colorée

paysage , défilé
ribambelle dandinée
promenade , séquences et

faim.

[pas de direction de lecture n'a pas de sens

succession d'images

s'accumulent

suite logique pensée

écrire ce qui se passe

transformer les images en mots

poser

Sortir , évacuer

Soulagement du relief

Voyages calqué

Superposition des fantasmes

évacuer

Sortir de ce [cadre]

Succulente profondément mangé

champs de cliché

Relier

tête et corps

Séparation je tu elle]

Repense ce qui est écrit
Apprécie
Comme si
Une compréhension.

Mange une pomme
brillante et miel
lécher
Dévorée.

Céréale , brunie
torréfiée et fumante
liquide brillant
pluie.

Peau pêche
fruit caresse
Ondulation
Serrée.

Un fort besoin
plaisir , croquant
Entendre
Résonance.

Amande
Rose vert
fruit confit
Montage.

lèche lèche lèche
le chocolat
réconfortée
réchauffée.

Dans un trou
mon refuge
paumée
rouge brillante.

Aisée , absorbée.
Détachée
d'une mesure
Je commence à comprendre.

profondeur de céréale du pain adoration du gustatif Arrêt de la mastication	obsédée	Suite vitale accumulation salvatrice nécessité désirément pied perdu	
Etendue de graines accumulat de divers Explosion savoureux		Etrange crainte répulsion du convoité rejet	rejet
trop de plaisir		tout dévorer	
Architecture de l'assiette réductée combustion fournée fumante Expectative	salivante	Fin du moment retour arrière avant Regret incompris	
Structure élaborée Organisation bien ordonnée Rituel cul linéaire Au garde à vous. raide bandé à la bouche		Marche , chemin , terre battue fromage mie , croûte , salé perdu de vue lèvres porté aux fentes	cuit
Soupe des sens Velouté bien lisse louche remplie Opaque salée.	Enfoncée	Chaire , viandée côtelette grillé impasse fermeture définitive	
Epices croquant croustillant Sonorité à lécher narines écarquillées dents qui frappent Cédent Coulis sirop brillant épais étiré doigts plongés succion pénétrante		Légumes paralysés Accommodement et habitude sans cesse renouveler Montagne à franchir. à travers Voyage crânien Squelette dévoilé Regard à travers Confessions.	
Paysage , plans pénétrante réalité sec , mou humide caresse alimentaire	profonds	temps instant moment devenue un tout un ensemble figé	
Terrain digéré morceaux éparpillés réunis dans le creux mangé ou jeté.		Huile , grasse , séchée fruitier décomposer mélange fouetter.	frotte

Des mots, des images, des projections, des expérimentations.
De nouveaux possibles
contournement des barrières
actes imagés, cuisine réinventée.

Dans le partage, dans la frustration, une angoisse
les autres, extérieur, cloisonnés
Sourire, le tout, l'ensemble
pluriel qui fait fuir.

Convivialité stridente, pétrifiée
projection idéalisée
Réalité molle et croquante, savoureuse dans le contrôle
Bien inspirée, merci pour l'échange.

Situation impersonnelle, pour un dialogue de bois mâché
Cours d'eaux, filets escalopés
Saisie sur le vif
Fraîcheur matinale.

Pralines laquées, choux chinois et coriandre
Sésames verdâtres, mixture piquante
Banane tranchée
le bourreau est sans pitié.

Et demain? qui y a t il
La même chose mais une autre
La route reste la route
Le paysage change mais n'évolue pas.

Tout est vain , pain , pâte beurrée
Salée bouillonnée , culture de l'oignon.
Chaque parcelle est étudiée, décortiquée.
Cacahuète juste sucée.

Détournement, terrorisme nourricier
nutriments et imaginaire
pulsions
Violence.

Lame , coupe , taille
le tout assaisonnée
jus vin aigre , tomate
Mangé

seins , seins , poitrine menue`
à la carte
elle est rôtie
touchée
(tocare)
toquée
Malaxée à mains nues
rien à dire à faire
Négociier
pas de parenthèse
papa
maman
la poitrine menue.
Entrée plat dessert
Sortie relief ressert.
Une chose et son contraire
longueur x largeur
Elargie par des menus riches
encore encore du choix
à la carte

Ne pas savoir si de la base-est-modeler
si par le modelage on a la base
si ils sont un ensemble
Basculé , bousculer
pas de retour possible
chaque bouchée ne reviendra pas
Pas sous la même forme
Modèle ment
(Mould)
Moudre les aliments
torréfiée
poitrine fumante fumée
Juste une tasse bien chaude
Durcissement
elle est froide
Entrée et crudité
Déconfite dans ce mélange
Corps , caractère , écriture , menue
des mots à manger
Alléchants
Sur un bout de papier
Mets succulents
(Meters)
maître de son art
avec des couteaux
poitrine hachée et mutilée
pour le gustatif
Voici le menu , plat du jour
petites collines de nuit
seins , poitrine , menu

Le sablé

crystallisé
beurre brillant et coulant
sablé chaud et luisant
grain salé
désirable humide
douceur en bouche
fondant et délicat
chaque bouchée
chaque mastication
dévoile crépitements
infimes saveurs
trappes gustatives
tentation fond en bouche
chaude et rassurante
texture lisse et rugueuse
dure quelque chose s'étale
palais de ma langue
aban - don
chemin
crystallisé
sel et sacré
tentation durcissante
séduisances olfactives

Renifle

le sablé est mouillé (+)
plus de grain
de texture
de goût
de rien
plus de sablé (-)

que du grain d'il
grains

*Ouvrir bouche
Abhhhhhhh
Humide, vigoureusement rose*

*Mobile la langue
Bouge bouche, dedans
Cachée pas farouche pour autant
Tapisserie de caliciformes fongiformes
Y bourgeoise
Sont des papilles
gustatrices*

*Et touche du bout
Elles, filiformes ou encore corolliformes.
Sismographes diplomatiques tendent à tâter avec tact.
Impressionné volumique
En buccalité coïtale avant l'avale.*

*Sapide mais frustrée les goûteuses
Elles n'ont que 4 dans leur gamme
Les bouquets de rouges aromatiques n'y sont pas
Farineuses croustillants gazifiés tactés
Abhhhhhhh
Écouté*

*Saisons thermiques ingoûté
Géographiée cartographiée identifiée*

*Amertume arrière sucé salé
Désert centré cerclé d'acide
Des goûts de sensationné*

Bouche fermer.

-Tentatives culinaire-

Madeleines dorées,miels qui coulent,foret obscure,pain croquant,sésames plaisir et pâtes bien veloutées .Vert amande luisant,fruits cuits ramollis,chocolat brisé ,vanille marbrée,texture fumante et sauce écarlate sucrée et rôtie,morceaux fondus,odeur piquante,céréales au lait végétal,cuisine miigée,repas complet de caramél mou et sablé. Dune de denrées,lune à l'orange,croissant tiède,main grasse, avalez avalez avalez ,les pièces de choux roux,lissés en soupe et mouliné en purée curryfée. Café,thé,eaux de sirops en gobelets bedonnants de plastique caramélisés. Pomme de pain au four,pâtisseries rôties arrangées au rhum italien.

Glaçage luisant de gélatine à l'armagnac,brouet de faisselle à la crème de riz. Flacons bombés de mélasse,racine de dattes fourrées à la prune et chantilly battue à la langue. Feuille de gras anglaise à la rhubarbe,barbe à papa tressée au sucre indien,épice de terre et crique de banane goyavée. Une coulure chaloupée qui déborde du moule,pour une tarte farcie aux fromages de poire. Cassonade de graines confite au jus de courgette sur lit de baobab à la broche.

Fumet légère de lard en pommade,aspic de caviar de tomate noire. Petite cassolette de mignardises braisée,au jus de lapereaux farcis. Olives rondes au suc de palmerais et toison de carottes au pistache marinée. Burger d'oies et de gingembre aux cannelles exotique acidulées. Timbres de jambons,enveloppe de crêpe,enfourmée dans sa coque de sel. Mozzarella de tournesol au vin cuit dans sa farce et discours enrobés de

Pâte d'orge et millet de sarrasin saisis sur plaque de volailles confites. Rasade de martini gélatiné et flan de concombre pastèque emmitouffée. Vinaigre de bergamote poché à l'oeuf, salaisons de pintades sur steak de framboises. Poêlée de nouilles en sauce tartare avec persillade de mangue à la crétoise. Thièle chaude de mirabelle en emporte pièce démoulée.

-Pas d'entrée,pas de plat,pas de dessert-

blanc

Il y a ce léché
du bout de doigt, sucé
gouttes squelettiques

Il y a coulure sur le
rutil et nerveusement lisse
terminaisons de saccades. D'un ensemble soudé

roussit d'une taille lugubre
Matière fond
se gonfle d'user les mots. Vaines tentatives

Métamorphosée, claire du trou de mon gouffre
âpre, doucement
Laissée gisante, mur paillasson, enveloppe d'un entier

table de papier, blanc de sang
Espace feuille dilatée
trouée, ferrique et ratatine

Boutisme confit
Pris en gelée, renvoyée de farineux fièrement
Complexe puisque seule ... Il y a un creux

blanc

Aphasique , fraction de non dit distillés
suinte vigoureusement, avec panache
le tout porté à ébullition
Ecume exquis aux commissures de lèvres

Faufilée dans les escarpements, serré par des languette de peau
Chauffée au bain marie, pareil à la crème solide
accommoder à la truelle
Unique (pénétrante)

Eclaboussures fourrées superposées
son tartare tiède, se fige et coule
riche, copieux, haché en purée
Burinée par les hanches

Le ragoût doit refroidir en circonstance

Replis pourris, suaves, bouillonnants pourtant
A s'encagner
suis viande séchée , poitrine ficelée , farcie par on ne sait qui
Crue , cuite imbibée par ses sucs.

Ces mélanges délicieux, licites et feuilleté
S'accumulent en strates encombrées
s'infusent de non mots
Brise reins cambrés bien orchestrés

Cette graisse disparue, enterrée par les villosités
Ne pas être , délectable patience
Marinade raffinée, pas diluée, pochée
Gigote! gigote! En va et viens.

Cendres éblouissantes, amenée à renaître.

Cloisonnée dans ces tripes
désarticulée par les radiations qui colmatent
En ébullition , dans le mutisme , avachie
Concave et convexe à la fois , par cette pratique acétique textuelle
je suis émulsionnée , démise et rompue
lisse les écailles à l'aide d'une pommade
inapte à être , une balise de détresse
D'autres brimades pullulent , jaillit puis coagule en une croûte indélébile
Et puis s'épuise
Va frire

tombeau réservé
sous cet écroulement rien ne s'interpose ou s'entrepose
Etriquée , trop de fixation orale
Re-construire , détruire ce mutisme imbécile
réservoir d'idées copulant , collantes
Mutée , est un soumis
Germination qui perlent l'oeil
Au loin
succombe
réintroduire , se reproduire
se vider
Sortir
Ouvrir
Partir
Fuir

Echappe ou mort

.

Bheu!

Bouche bouche
béante de beauté
bouche glucidique
perle de bave
bombe de sensibilité
Il faudrait qu'elle s'ouvre sur ce.

Oralement modelée

Bombonne de phonèmes

Son bavé

Baigne dans son jus , pressé de langue humidifié

je balbutie , fétus de maux

lèche ces babines

de bouche lipidée

bouche bouche lapidée

être bouchée

une autre bouchée

Bheu!

Avalanche protéine , agglutiné à mes pieds.

Bouillis en coque , froncé de neige

Froidement sulfureuse , transpire par les pores.

J'épluche

les pétales de cet orifice

par la bouche

Avec cette hache

Imaginairement

Que dans la bouche , avale , ingère , digère , l'in-géré , qui dégénère

mais régénère , se doit d'être , pour être régénérée et c'est par la

bouche

bloquer les encoignures

Gélatine compartimentée de cette photosynthèse sauvage , un soupçon

de serpolet.

C'est comme la viande

Pièces rancies

faisande

de ces caresses sodomisées avec gommures

qui me

trouble

pousse, pousse

à l'intérieur

rompue de ces côtelettes écharpées

qui me

pénètre

encore blanc déposé dans mon pot

contaminé de soupirs

Soupe durcissante de *viande vapeur*, taboulé de doigts rongés, sauce suce jambon et quenelles paprika

Caramel, concentré sirop de ma peau, lait de fesses chaloupées en croûte de parmesan, escalope salopée

Étendue gratinée, panure *amollie d'anomalies*, brassé de saumure sous lit coulant collant

Encornet de bouche, *limée infusée*, pétrie

Histogramme chocolaté de fragments capillaire, *madère amer*, poudre de fer.

Cubique oblique je suis obligée

alors,

-Mélange eau et pain pour farinée pilée

-Fouette la pâte soufflée, truffe fourrée renversée chamboulée

-Ajoute aux jus jeter au filet de bavures lissé

-Noircir la casserole

-Avale hanche et cuisse *alanguie élargie*

Prêt à être consommé

La viande

Boursoufflée, glande gonfle

Bourgeons dorés

Coulisse entre cuisses

Je cuisine cet entre-mets

Commencé par la faim.

Littéralité littérale radicale
Littéralité latérale radicale
Mimétisme mimé
Ne parle pas de
Scindé scié soudé cintré mélanger
Sexe sexe (s) (s) ex
Extremis, extrémité sextimité

Univoque provoque évoque équivoque

-Je vais vous lire un texte.

-Ce texte, je vais vous le lire, puis je vais parler ce que j'ai voulu dire.

-Avant de le lire, je voulais vous dire que j'ai dû l'écrire.

-Écrire pour dire et lire, dire ce que j'écris et lire ce que je dois vous dire.

-Je vais vous lire un texte.

-Avant de le lire, je voulais écrire ce que j'ai voulu dire.

Elle à écrit

Ceci

:

« ne jamais écrire ce qui peut se dire écrire ce qui ne peut que s'(entendre) »

-Je vais écrire car je n'ai rien à dire ni à lire.

-Je n'ai rien à lire,

Dire

-Je suis en train de lire un texte

que

j'écris

-Dire et lire l'écrire.

-Je voulais vous dire que j'allais lire un texte.

Écrit.

-Je viens de vous lire un texte

-Je viens de le dire.

*Sa cage thoracique est plate
Son dos large, largement
Simplement plat, platement
Chaud, répétitif et répété*

*Objectivement sombre et étiré
Passif, inactif et excité*

Merci

Ferme tes yeux !
Va-y ferme les!

Que je sois nue !

Je vais manger

Tu veux bien me prendre ?
Prends- moi !
J'ai faim !

Regarde- moi !
Tu m'énerves !

Finis ton assiette !

Allez !

Prends- moi !
Mange !
Moi !

Tais-toi !
Regarde- moi !

Je vais me mettre nue pour toi !
Je te veux !

Mange !

Mange- moi dans les yeux !

Tu le savais que je te veux !
Déshabille moi !

Excuse- moi de ces envies

Sa main ridée, tachée et fatiguée me caresse.
Ma peau est tendue, lisse épilée, je suis tendre.
Sa main passe le long de ma hanche crue.
Ma peau se hérisse.

Il porte une chemise sombre, crasseuse et chiffonnée sous un gilet de laine grasse.
Je suis à moitié habillée de coton blanc.
Il est assis, jambes entre ouvertes, prêtes, spontanément flétries.
Je passe ma main sur son crâne luisant, suant, pores dilatés.

Ses doigts, d'ongles jaunis, tremblants et veinés parcour mes plis cachés.
Mes orteils se crispent quand il poursuit.
Ses intimes s'effondrent sur mes reins.
Mes paumes s'empressent, je les héberge.

Il porte à ma bouche une cuillerée, déborde sur mes lèvres.
S'étale sur mon visage.
Il me remplit la bouche de mayonnaise.
S'insert, fond, glisse, coule aussi sous l'aisselle.

Son ventre volumique, parsemé de croûtes s'amollit à mes fesses.
Il se dégage sucs et huiles épidermiques, chaudes odorantes.
Son bassin mélodieux provoque.
Il grogne et s'affale, bavé de plaisir, mouillé de transpiré.

Sa main.
Ma peau
Sa main.
Ma peau

De la mayonnaise.

Trop épaisse

Cette sauce est trop épaisse, alors je rajoute de la farine pour l'épaissir encore pour que, épaisse elle devienne très épaisse.

La sauce est très épaisse, elle forme des couches superposées, épaissie par ces couches, couche après couche la farine grossis les couches la sauce s'épaissie, en strates, empilées accumulées, incrustées, serrées.

Epaissie.

Durcie, la sauce à force d'épaissie est durcie.

La farine épaisse en granulé l'a solidifiée, bétonnée trop dure

cette sauce est dure, alors je rajoute de l'eau pour que, dure elle devienne encore plus cassante.

La cuillère s'en est rompue.

écriture
confiture
pourriture.

Il se faufile et s'immisce entre le filet de mes flancs, pour atteindre l'orifice, fente de plaisir brillante et béante, prête à engloutir une bouchée de cette exquise, sublime et délicate matière. Vibrante, fondante, douce, tiède.

Finement grainé, lisse et ferme en bouche, caresse les parois tendres, se fondant à ma propre matière. Subtils éclats de cette gourmandise qui (m')envoûte et (me) charme,

-je- succombe.

Les arômes m'impressionnent et me pénètrent. Ils me possèdent et ma bouche n'est que l'instrument dévoué de leurs expressions qui s'exaltent aux moindres mouvements. Frémissements.

Sa peau, fine, opale, translucide, tendue, elle reflète l'ombre de mes gestes, chorégraphiés en une transe d'excitation, face à ce mets qui m'éveille, je tremble, comme cette peau sismographiquement liée à mes yeux...

Ce fumet, que j'hume encore et encore et qui dans son intensité me fait quitter le moi même que je contrôle sans cesse.

Ce glaçage me fait fondre de désir.

Cette pâtisserie érotise l'air qui se transforme en une vapeur lourde et volatile, qui se couperait à la lame.